Soudaine-Lavinadière – Prieuré du Saint-Sépulcre

Patrice Conte

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3554>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrice Conte, « Soudaine-Lavinadière – Prieuré du Saint-Sépulcre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3554>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Soudaine-Lavinadière – Prieuré du Saint-Sépulcre

Patrice Conte

Identifiant de l'opération archéologique : 2930

Date de l'opération : 2009 (FP)

- 1 L'année 2009 marque le début d'un nouveau programme triennal sur le site du prieuré du Saint-Sépulcre, devenu ensuite commanderie hospitalière (Conte, Patrice. 2009) et de l'église de Lavinadière. Partant des acquis des années de fouille antérieures, la campagne de 2009 a été orientée suivant deux directions complémentaires : les travaux de terrain et les études conjointes menées aussi bien à partir des vestiges matériels que de la documentation écrite.
- 2 Sur le premier point l'effort a concerné les vestiges de la phase finale d'occupation lors de laquelle le prieuré va subir des transformations architecturales radicales (phase III : XV^e s.-début XVII^e s.) et ceux des phases anciennes médiévales (XIII^e s.-XIV^e s.) auxquelles appartiennent au moins deux bâtiments dont un long édifice rectangulaire que l'on identifie désormais comme étant le logis prioral des chanoines du Saint-Sépulcre.
- 3 Plusieurs secteurs, déjà ouverts à la fouille les années précédentes ou au contraire inédits, ont été étudiés cette année. En procédant d'ouest en est :
- 4 - près du porche de l'église, deux segments de murs, malheureusement très récupérés forment l'angle d'un probable nouveau bâtiment qu'il conviendra de situer chronologiquement ; il marquerait l'extension de l'aire bâtie au sud-ouest lors de la phase III. Au nord-ouest, l'exploration du logis tardif (Bat.2) a été poursuivie et la cuisine établie dans la partie occidentale du rez-de-chaussée est désormais en très grande partie dégagée : à l'opposé de l'évier de boucherie mis en évidence lors des précédentes campagnes, la base d'une large cheminée aux piédroits chanfreinés et amortis d'un congé a été dégagée. Une couche d'occupation contemporaine du fonctionnement de ces

aménagements a livré un mobilier qui atteste une utilisation dès au moins le début du XVI^e s. jusqu'à l'abandon du bâtiment. À noter, parmi les éléments lapidaires en granite découverts dans l'horizon d'abandon, la présence d'une gargouille anthropomorphe et d'une clé de voûte d'ogives à quatre nervures, reliquats d'élévations aujourd'hui disparues ;

- 5 - au nord, en rebord de la plateforme qui porte le site, un nouveau segment de fossé, taluté par une escarpe maçonnée, marque la limite de l'enclos. Apparemment, cet aménagement pourrait être contemporain de celui présent à l'est du site (voir notices précédentes : fossé Fs.11). Ce qui reste étonnant, dans le cas présent, c'est la position de cette structure en rebord même de la rupture topographique « naturelle », on pourrait y voir une volonté de renforcer l'aspect de fortification de cet aménagement qui reste, par sa construction, faiblement défensif et marque surtout l'extrémité de l'espace bâti autour des bâtiments principaux du prieuré. Les découvertes correspondant aux vestiges de la phase ancienne du prieuré sont situées essentiellement en deux secteurs de la zone fouillée et concernent deux bâtiments et leurs abords. Le premier (Bât.4) n'est pour l'instant connu que très partiellement. En effet, ce bâtiment rectangulaire, orienté nord-sud, est en partie fossilisé sous les vestiges du dernier état : extrémité orientale du bâtiment 2, atelier de forge (S.20) et tourelle flanquant l'angle du bâtiment 1. C'est d'ailleurs à l'intérieur de cette dernière, sous le sol d'occupation de la tour, que l'on a découvert l'un des angles du bâtiment 4. On attendra ici la poursuite des dégagements en 2010 pour préciser à la fois les limites et la fonction de ce bâtiment.
- 6 En revanche, le second et plus important édifice de la phase II (Bât.3), long bâtiment rectangulaire de plus de 22 m de long sur 7,5 m de large a fait l'objet d'une poursuite de fouille dans trois secteurs différents :
- 7 - dans la pièce occidentale, étudiée lors des précédentes campagnes, une seconde fosse-silo (Fs.05), en partie engagée sous l'un des deux murs gouttereaux a été entièrement fouillée. Elle a livré un mobilier plutôt abondant de vaisselle de verre mais surtout céramique avec une série d'au moins 9 formes fermées et une forme ouverte qui pourraient être comparées à des productions de la seconde moitié du XIV^e s. découvertes antérieurement en milieu urbain en Corrèze, en particulier à Uzerche, ainsi que des macrorestes végétaux actuellement en cours d'étude ;
- 8 - à l'est, dans la seconde pièce, la fouille a permis de mettre en évidence de nouveaux éléments architecturaux particulièrement bien conservés associés à ce niveau de cellier enterré : un second escalier d'accès a été mis au jour, il distribue le cellier depuis l'extérieur et a été aménagé dans une trémie maçonnée, plusieurs de ses marches comportent des croix gravées, provenant d'éléments en remploi. Un pilier a également été découvert, sa partie inférieure en place au centre de la pièce et les autres éléments (fûts, tailloir et chapiteau) dispersés autour. Ce dispositif architectural confirme le couvrement de la pièce souterraine par un plancher, probablement terré, qui constituait ainsi le sol du rez-de-chaussée du bâtiment. Enfin, l'important mobilier lapidaire recueilli dans l'épaisse couche d'environ 2 m d'épaisseur de destruction de l'édifice (pour l'instant 70 éléments) permettra au terme de l'étude de restituer l'architecture de plusieurs structures architecturales, qu'il s'agisse de celles associées au cellier enterré (baies et portes) ou de l'étage comme le suggère la découverte cette année du linteau en arc trilobé d'une fenêtre ;

- 9 - enfin, une première reconnaissance des abords du bâtiment montre que les sols contemporains de l'utilisation du bâtiment sont conservés et intègrent plusieurs fosses en cours d'identification.
- 10 Au delà des travaux de terrain, les études ont été menées suivant plusieurs directions. La poursuite du dépouillement du terrier du XV^e s. par A. Marty a été axée sur l'étude des biens et possessions du prieuré implantés essentiellement dans la moitié nord-ouest de l'actuel département de la Corrèze, depuis son secteur viticole (Voutezac) jusqu'à la Montagne limousine (prieurés secondaires de Fournol et d'Orluc). Les études de mobiliers, en particulier céramique et métallique ont été également poursuivies et la fin du traitement pour étude des séries précédentes (en particulier le dépôt d'objets intégrant une arbalète) permettra à terme de documenter les aspects de la vie quotidienne au cours de l'occupation du site. À noter que le numéraire s'est enrichi cette année de seize nouveaux éléments, parmi lesquels un denier de l'évêché d'Arles (1351-1359) découvert dans le silo Fs.05 (étude D.Dussot). Les analyses carpologiques (A.Bouchette) ont également été menées dans deux secteurs privilégiés où elles se sont avérées les plus positives jusqu'ici : au sein du silo Fs.05 et dans une couche de dépotoir du cellier du bâtiment 3, en livrant des informations encore inédites sur les plantes cultivées et/ou alimentaires de la phase médiévale II.
- 11 (Fig. n°1 : Escalier d'accès depuis l'extérieur au cellier enterré (s.26). Au premier plan : la porte à double vantail, à l'arrière : l'escalier incluant des pierres à croix gravées (1^{re}, 2^e et 4^e contre-marche) (mire de 1 m), Conte Patrice) , (Fig. n°2 : Sous le sol de la tourelle du dernier état architectural : murs conservés appartenant à l'état médiéval (XIII^e-XIV^e s.) (mire de 1 m), Conte Patrice) , (Fig. n°3 : Eglise et prieuré de Lavinadière, vue verticale état 2009. Au centre de l'image, au droit de l'église : vestiges des bâtiments de la phase "récente" (XV^e-XVII^e s.) du prieuré. A gauche, extrémité du logis médiéval de l'état II (XIII^e-XV^e s.), d.louis@balloide-photo.com)
- 12 CONTE Patrice

BIBLIOGRAPHIE

Conte, Patrice. 2009 : Conte Patrice, 2009 : «Le logis d'Etienne de Pradal, commandeur de la maison hospitalière de Lavinadière, XVII^e-XVIII^e siècles (Soudaine-Lavinadière, Corrèze), *Travaux d'Archéologie Limousine*, t. 29, p. 129-144.

ANNEXES

Fig. n°1 : Escalier d'accès depuis l'extérieur au cellier enterré (s.26). Au premier plan : la porte à double vantail, à l'arrière : l'escalier incluant des pierres à croix gravées (1^{re}, 2^e et 4^e contre-marche) (mire de 1 m), Conte Patrice

Auteur(s) : Conte, Patrice (MCC). Crédits : Conte Patrice (2009)

Fig. n°2 : Sous le sol de la tourelle du dernier état architectural : murs conservés appartenant à l'état médiéval (XIIIe-XIVe s.) (mire de 1 m), Conte Patrice

Auteur(s) : Conte, Patrice (MCC). Crédits : Conte Patrice (2009)

Fig. n°3 : Eglise et prieuré de Lavinadière, vue verticale état 2009. Au centre de l'image, au droit de l'église : vestiges des bâtiments de la phase "récente" (XV^e-XVII^e s.) du prieuré. A gauche, extrémité du logis médiéval de l'état II (XIII^e-XV^e s.), d.louis@balloide-photo.com

Auteur(s) : Louis, D. (entreprise privée). Crédits : d.louis@balloide-photo.com (2009)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Limousin, Corrèze (19), Soudaine-Lavinadière

Thèmes : carpologie, cellier, commanderie, conservation-restauration, élément architectural, escalier, forge, fosse, numismatique, prieuré, vaisselle, vie quotidienne

AUTEUR

PATRICE CONTE

MCC